



HAL
open science

Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970

Walid Cherqaoui

► **To cite this version:**

Walid Cherqaoui. Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970. 2023. hal-04336123

HAL Id: hal-04336123

<https://hal.science/hal-04336123>

Submitted on 19 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

12/10/2023

Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970

Par Walid Cherqaoui

De gauche à droite : Fatima Oukacha, Nguiya Bouda et Fatna El Bouih dans la cellule de Fatna et Nguiya à la prison de Kénitra. Crédit photos : Fatna El Bouih.

L'histoire des années de plomb au Maroc, marquée par une répression de grande ampleur, fait depuis peu l'objet d'une attention toute particulière de la part d'universitaires qui s'intéressent à la gouvernance sous le règne de Hassan II. La répression touchait alors l'ensemble des forces politiques (les partis de gauche, les militants et sympathisants de la cause de l'indépendance du Sahara occidental, et les islamistes^[1]) et plus largement toute forme de protestation à l'instar des émeutes de mars 1965 à Casablanca ou de la révolte du 20 juin 1981 plus connue sous le nom de *chouhada koumiri*^[2] (les martyrs de la baguette de pain), toutes deux réprimées dans le sang. Les expériences carcérales ont pour leur part fait l'objet d'une attention moindre et ce alors même que, depuis les années 1990, nombre de rescapés de ces arrestations massives ont témoigné de leur vécu, décrivant les lieux d'enfermement, la violence qu'ils ont subie, et relatant leur activisme en prison à travers les grèves de la faim. Si ces écrits restent encore peu exploités dans les travaux académiques, c'est d'autant plus le cas quand il s'agit de la place des femmes, souvent invisibilisées. Publié initialement en arabe en 2001 avant sa traduction en français, le récit de vie *Une femme nommée Rachid* révèle pourtant que les femmes étaient bel et bien présentes non seulement dans le champ carcéral mais aussi au sein des mouvements politiques de la gauche clandestine marocaine. Jusqu'à ce jour, il demeure le seul témoignage d'une ancienne détenue politique ayant subi la répression du régime hassanien en raison de son militantisme dans les rangs des organisations marxistes-léninistes clandestines. Ainsi, choisir les femmes comme point d'entrée pour analyser le militantisme et la répression devrait nous permettre aussi bien de renouveler notre regard sur les années de plomb que de repenser l'histoire de la violence politique au Maroc qui demeure dominée par les voix masculines.

Cet article se concentre sur deux groupes de femmes affiliées (indirectement à deux organisations politiques. Le premier est celui de Rabia Ftouh, Fatima Oukacha, Saïda Menebhi et Piera di Magio. Elles ont été conduites à *Derb Moulay Chérif* en 1976 et appartenait de près ou de loin à l'organisation clandestine *Ila al-Amam*. Le second est celui de Fatna El Bouih, Latifa Jbabdi, Khadija Boukhari, Maria Ezzaoui, Widad Bouab et Nguiya Bouda. Toutes se sont retrouvées à *Derb Moulay Chérif* en 1977 mais n'ont jamais été en contact avec le groupe précédent qui avait déjà quitté les lieux. Hormis Nguiya Bouda qui était sahraouie, ces dernières étaient affiliées à l'organisation clandestine *23 Mars*. Ces deux organisations appartiennent au courant radical de la gauche marocaine. Elles rassemblent principalement, pour la première, des cadres en désaccord avec la ligne du Parti de la libération et du socialisme (PLS), pour la seconde, des jeunes révoltés de l'UNFP. Unies autour l'inéluctabilité de la révolution, elles divergent cependant sur les priorités de la lutte : pour certaines le travail politique de conscientisation des masses doit précéder la révolution, pour d'autres c'est la violence révolutionnaire qui entraînera les masses à s'auto-armer et à constituer les premiers noyaux de l'armée de libération du peuple^[3].

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)

(Cet article est une traduction de l'article "Être militante marxiste-léniniste au Maroc dans les années 1970" paru dans la revue "Revue suisse de science politique", n° 11 (1), 2005, p. 157-188.)



Walid Cherqaoui

Doctorant

Walid Cherqaoui est doctorant contractuel en sciences politiques et rattaché à l'Institut d'histoire du temps présent (CNRS/Paris 8). Sa thèse, préparée au sein de l'école doctorale Pratiques et théories du sens de l'université Paris 8 sous la direction de Malika Rahal et Amin Allal, s'intitule : « Femmes engagées et prison au Maghreb. Sociologie politique des devenirs post-carcéraux depuis les années 1970 au Maroc et en Tunisie ».

Lorsque l'historiographie s'est penchée sur l'implication des femmes durant cette période, ce sont généralement les mères, les épouses, les filles et les sœurs des militants auxquelles celle-ci s'est intéressée dans le cadre du Mouvement des familles de prisonniers politiques^[4]. Au sein des familles des prisonniers, les femmes ont en effet joué un rôle majeur aussi bien dans l'amélioration des conditions de détention de leurs proches que dans leur libération. Alors qu'elles étaient reléguées à la sphère privée, les épouses et les mères de détenus politiques se sont retrouvées acculées à voyager, travailler, militer, discuter et négocier avec les institutions de l'État. Le rapport de l'Instance équité et réconciliation (IER) note que les initiatives « qu'elles ont prises leur ont valu d'être interpellées, harcelées et soumises à de mauvais traitements^[5]». Les militants du mouvement marxiste-léniniste restent quant à elles largement invisibilisées. Seuls les hommes jouissent du statut de témoins historiques et de victimes^[6].

Cette enquête repose essentiellement sur l'exploitation d'archives provoquées , pour reprendre les termes de l'historien Jacques Ozouf, dans le cadre d'une histoire faite avec des témoins. Ainsi, nous avons entrepris la récolte d'entretiens compréhensifs entre 2020 et 2023 auprès d'anciennes détenues politiques affiliées aux organisations clandestines *Ila al-Amam* et *23 Mars*. Nous ne pouvions enquêter sur elles qu'à partir du moment où nous partagions une sympathie pour la cause défendue et avions preuve d'empathie vis-à-vis de leurs souffrances et en nous présentant à elles comme petit-fils de victime des années de plomb. Cela a permis l'instauration d'un climat de confiance et une parole plus libre. Ces sources orales ont été par la suite confrontées à des fonds d'archives orales et écrites : les auditions publiques de l'Instance équité et réconciliation (IER) et le fonds de l'Association de soutien aux Comités de lutte contre la répression au Maroc^[7].

De l'engagement à l'expérience carcérale : parcours de militantes

Venues de différentes régions du Maroc et appartenant à différentes catégories sociales, ces femmes avaient en commun d'être instruites et jeunes au moment de leur engagement politique et de leur arrestation. En outre, elles étaient la première ou la deuxième génération de femmes de leur famille à recevoir une éducation. Politiquement actives dans des organisations clandestines comme le *23 Mars* et *Ila al-Amam*, et dans des syndicats comme le Syndicat national des lycéens (SNL) et l'Union nationale des étudiants du Maroc (UNEM), certaines – mais pas toutes – ont grandi au sein de familles dans lesquelles un parent était politiquement actif dans le mouvement de lutte pour l'indépendance.

Elles étaient marquées par la condition des femmes, alors considérées comme des citoyennes de seconde zone, mais elles se sont surtout engagées grâce à la prise de conscience de l'existence d'injustices sociales. À l'instar de leurs alter ego masculins, ces femmes se sont tournées vers le marxisme dans sa conception révolutionnaire, notamment maoïste, et ont été marquées par des luttes qui se déroulaient dans d'autres pays, comme la guerre des Six Jours déclenchée par Israël contre plusieurs États arabes en 1967, Mai 68 en France, ou encore la guerre du Viêt Nam. Certaines de ces femmes ont commencé à s'engager au début des années 1970 dans des syndicats étudiants, en l'occurrence le SNL et l'UNEM. Le militantisme dans ces structures consistait à contester le système scolaire et à formuler des revendications estudiantines. Mais les militants ont progressivement réalisé qu'il était nécessaire d'avoir un cadre organisationnel qui aurait plus de force et qui pourrait les couvrir. *Ila al-Amam* et le *23 Mars* essayaient, chacune de son côté, d'être au contact des cadres et des étudiants afin de les coopter, et ont réussi à rattacher à elles les militants du SNL et de l'UNEM.

De l'école à l'université, ces femmes sont passées d'un engagement syndical estudiantin à un engagement foncièrement politique dans des organisations marxistes-léninistes clandestines. Ce faisant, elles ont activement milité dans ces structures, en dépit de la division générée du travail militant. Au SNL, le rôle de Rabia consistait concrètement à assister à des réunions, participer aux manifestations et distribuer des tracts. Mais ce travail s'effectuait au sein d'une structure hiérarchique, de telle manière que les actions et les activités étaient pensées par des supérieurs hiérarchiques masculins.

Cette hiérarchie se retrouvait également dans les autres organisations toutes centralisées autour d'un bureau politique et d'un comité central et subdivisées en directions, réseaux, cellules, commissions et cercles. Le travail militant s'effectuait dans la clandestinité, car les composantes du mouvement marxiste-léniniste marocain n'étaient pas tolérées par l'État. Par exemple, Fatima Oukacha, qui avait un statut de militante à *Ila al-Amam*, devait attendre que son responsable, Mouchtari Belabbès, vienne chez elle pour lui apporter les tracts à distribuer et lui communiquer les orientations à suivre. Ce travail militant traduit des asymétries des positions militantes et il n'est donc pas vain de parler de militantisme genre ou hiérarchico-sexuel.

En 1974, une première série d'arrestations massives a principalement ciblé les dirigeants du *23 Mars*. C'est par l'imprudence d'un dirigeant en cavale trois ans plus tôt que ces arrestations ont démarré, gelant alors le fonctionnement de l'organisation. C'est au cours de la même année que d'autres dirigeants d'*Ila al-Amam*, alors entrés en clandestinité, se sont fait arrêter.

Après l'arrestation des camarades d'*Ila al-Amam* et du *23 Mars* en 1974, des rencontres organisées à la fin de la première année universitaire de Fatna et Khadija en 1976 ont rassemblé les différentes parties prenantes, dans le but de reprendre le flambeau de leurs camarades